

# GBENODU

*Bulletin d'information N° 002 Janvier-Juin 2013*



- Inauguration de la bibliothèque de Sichem. p 03
- Activités socioculturelles et sportives du 2<sup>ème</sup> trimestre. p 04
- Les études et les feuillets peuvent-ils marcher ensemble ? p 15
- Camps-chantiers/ colonies de vacances « Sichem 2013 » p 18
- Et si on en parlait ? L'habillement des jeunes filles en milieux scolaires. Qu'en pensent les élèves? p 21



## EDITORIAL

### **Le partenariat, une richesse inestimable**

*Si l'on me demande, quel est le secret de SICHEM/AGRO-DR, je répondrai sans hésiter ceci : la foi de ses membres en l'homme et en une Afrique debout d'une part et d'autre part la qualité de ses partenariats.*

*« Le partenariat se définit comme une association active de différents intervenants qui tout en maintenant leur autonomie, acceptent de mettre en commun leurs efforts en vue de réaliser un objectif commun, relié à un problème ou à un besoin clairement identifié dans lequel, en vertu de leur mission respective, ils ont un intérêt, une responsabilité, une motivation, voir une obligation »\*. Ce qui est beau dans le partenariat, c'est ce besoin l'un de l'autre. Chacun à sa place apporte sa contribution pour l'atteinte de l'objectif. Ne dit-on pas que l'on a toujours besoin d'un plus petit que soi ? Pour notre terroir le partenariat est une clé pour ouvrir la porte de l'autopromotion et du développement durable.*

*Année après année, nous sommes témoins à Sichem de la formation d'une grande chaîne d'amitié et de solidarité à travers des partenariats concrets et dynamiques.*

*L'isolement n'est-ce pas l'une des causes de notre misère ? Notre marche vers le bien-être ne serait-elle plus assurée si nous osions nous ouvrir aux autres, chercher avec eux des solutions à nos problèmes, mettre en commun nos efforts ?*

*Ils sont nombreux et variés tous ces partenaires avec qui nous avons fait et continuons de faire route vers une Afrique debout. Ils sont d'ici et d'ailleurs. Notre rêve est que tous ceux et celles qui nous sont chers partagent cette vision du partenariat comme une richesse inestimable pour le développement intégral de l'homme.*

*A travers ce deuxième numéro de Gbenodu, vous découvrirez la vitalité du projet "vers une éducation de qualité". Ce projet prend son envol avec l'ouverture de la bibliothèque et la poursuite des activités socioéducatives et culturelles.*

*Les filières agropastorales conduites par AGRO-DR fonctionnent de façon satisfaisante. Nous sommes fiers de vous présenter deux de nos partenaires :*

- *Méditerranée Afrique Solidarité (MAS) de France ; une rencontre providentielle de Pierre et Brigitte GOUFFIER avec moi à Nice en 1988 est à l'origine de ce partenariat.*
- *ASBL Togo-Debout de Belgique. En 1999, Ria Etienne a été envoyée par Fondacio au Togo. Sa mission en Afrique a suscité un grand élan de solidarité de sa famille et de ses amis de Flandres qui vont créer plus tard Togo-Debout.*

*L'avenir est à accueillir comme une belle aventure de partenariat car comme le dit ce proverbe Ewé « Amé déka méléa ha tana o » « seul, on ne peut pas castrer un verrat »*

*Bonne lecture*

*Antoine K. DZAMAH  
Président de Sichem/AGRO-DR*

## SICHEM ACTU

*Projet « Vers une éducation de qualité dans le sud-est Zio en région maritime au Togo »*

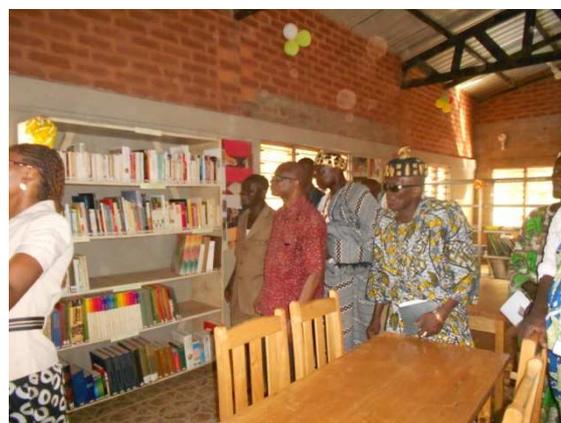
Ouverture officielle de la bibliothèque de Sichem, concours inter-scolaires d'orthographe et de calcul, festival inter-collèges de génie en herbe, festival inter-collèges de football, concours inter-lycéens de connaissances générales, projections de films et accueil des stagiaires belges et français. Telles sont les activités qui se sont déroulées dans le cadre du projet Education de Sichem durant ce deuxième semestre.

La bibliothèque de Sichem, fonctionnelle depuis le début du mois de février, a été officiellement ouverte le 27 février 2013 en présence des autorités locales, traditionnelles, administratives et éducatives au rang desquelles les chefs traditionnels, le représentant du Préfet, les Inspecteurs de l'enseignement préscolaire, primaire et secondaire, les partenaires financiers et techniques...sans oublier les élèves, enseignants et la population de Dzogblakopé en général et de ses environs. La coupure du ruban a été faite par le directeur des bibliothèques et de la promotion littéraire, et le chef du village de Dzogblakopé.



Coupure de ruban

L'installation de cette bibliothèque a été possible grâce à l'appui des partenaires comme Togo-Debout de la Belgique, Méditerranée Afrique Solidarité (MAS) et Collectif des Bibliothécaires et des Intervenants en Actions Culturelles (COBIAC) de la France.



Visite de la bibliothèque

La troisième édition du concours d'orthographe et de calcul a rassemblé cette année 40 écoles primaires publiques, privées et confessionnelles du sud-est Zio. Les phases préliminaires se sont déroulées le 16 mars 2013, et la finale le 20 avril 2013.

## ENSEMBLE POUR UNE AFRIQUE DEBOUT

Le festival inter-collèges de génie en herbe qui était à sa première édition cette année, a rassemblé le 20 mars 2013 au collège de Djagblé, six collèges publics de la zone à savoir le CEG Akadjamé, le CEG Dzooglakopé, le CEG Abobo, le CEG Lébé, le CEG Kpomé-Apéyéyéme et le CEG Djagblé vainqueur de cette première édition.



Remise du trophée du festival de génie en herbe au capitaine du CEG Djagblé

Ce jeu de connaissances générales a beaucoup impressionné les élèves et enseignants : *"Je remercie l'association Sichem/AGRO-DR, et je suis content d'avoir participé à ce festival, et de faire partie de l'équipe gagnante le CEG Djagblé merci"*. Dick Gaël, élève au CEG Djagblé, troisième meilleur génie du festival.

Organisé en collaboration avec la commission sport des collèges de la zone, le festival inter-collèges de football s'est déroulé le lendemain 21 mars toujours au collège de Djagblé, et a rassemblé pour sa part

12 collèges publics et privés de la zone. Il a été remporté pour la deuxième fois consécutive par le CEG Akadjamé.



Remise du trophée du festival de football au capitaine du CEG Akadjamé par l'Inspecteur de la jeunesse et sport Zio-sud

Le concours inter-lycéens de connaissances générales s'est déroulé le 10 avril 2013 au lycée de Djagblé.

« L'Odyssée de l'espèce », tel est le titre du film qui a été projeté au CEG Djagblé pour les collégiens,



Projection au CEG Djagblé

et « Freedom Writers » au lycée de Djagblé pour les lycéens

## ENSEMBLE POUR UNE AFRIQUE DEBOUT

respectivement les 18 et 19 mars 2013.



Projection au Lycée de Djagblé

Par ailleurs, des séances de projection de films ont lieu au centre Sichem tous les mercredi après-midi.

L'un des objectifs stratégiques du projet Education est d'accroître les échanges entre les enseignants d'ici et d'ailleurs. C'est dans cette logique que trois jeunes enseignantes belges ont effectué leur stage ici dans le sud-est Zio : Luca et Anouk à la maternelle de l'école publique de Sichem, et Caroline au CEG de Dzogblakopé.



Anouk et Luca

Le stage a duré trois mois, et a été possible grâce au partenariat de

Sichem avec l'organisation belge Togo-Debout.



Caroline

Aussi, un jeune français de l'Institut de formation de Fondacio-Europe Pierre SOURICE, a également effectué un stage d'un mois sur le projet Education de Sichem.



Pierre et ses élèves en cours de guitare du Lycée de Djagblé

Pour découvrir plus d'informations et de photos sur toutes ces activités, rendez-vous sur le [www.sichem.overblog.com](http://www.sichem.overblog.com).

Arsène ATTIDOKPO

## *ENSEMBLE POUR UNE AFRIQUE DEBOUT*

Dans le premier numéro de Gbenodu, nous avons présenté le programme d'AGRO-DR comme un appui pour un mieux être et un mieux vivre dans le milieu rural au Togo. La traduction du programme en réalité nous pousse à agir avec les villages pour améliorer le cadre de vie et agir avec les acteurs sur les filières tomate, manioc, chèvre et porc pour la création d'emploi et l'accroissement de revenu

Durant la première moitié de l'année 2013, nous avons renforcé la capacité des acteurs sur ces filières par des visites d'échanges et des ateliers de formation. Fort de la sagesse de la gazelle qui dit « le séjour dans un même coin de la forêt ne pas fait épanouir », le programme a voulu faire voir d'autres réalités aux acteurs des filières manioc et petit ruminant. Ainsi, un premier voyage d'échanges a été organisé pour les producteurs et transformatrices de manioc dans les préfectures des lacs et du Bas-Mono.



Par la suite, un deuxième voyage d'échanges pour les éleveurs de petit ruminant. Les éleveurs de petits ruminants ont visité et échangé avec les éleveurs de la préfecture de Kloto. Du retour des visites d'échanges, les acteurs qui ont participé aux visites d'échanges dans chaque village ont planifié une restitution pour leurs pairs. Le programme a soutenu cette restitution par une projection de film sur les éléments découverts et les acquis de la visite dans le souci d'en faire bénéficier un grand nombre d'acteurs.



Après, les voyages d'échanges ce sont des ateliers de formation qui ont meublé la planification. Plusieurs ateliers de formation se sont organisés. Un premier atelier de formation sur les techniques améliorées de production de manioc est destiné aux producteurs de manioc.

## *ENSEMBLE POUR UNE AFRIQUE DEBOUT*



Un second sur les techniques d'élevage moderne pour les éleveurs de porc et les éleveurs de petits ruminants.



Un troisième atelier de formation sur les bonnes pratiques de transformation a visé les transformatrices de tomate, et les charcutiers. Et un quatrième sur les stratégies marketing et les techniques de commercialisation pour les transformatrices de tomate et les charcutiers qui s'activent pour mettre bientôt leurs produits sur le marché togolais.



Un avant dernier atelier de formation sur l'étude rapide de marché a pour public cible les transformatrices de tomate, les transformatrices de manioc, les charcutiers et les éleveurs de petits ruminants. Le dernier atelier de formation a pour thème les techniques d'élevage et de santé animale pour les Auxiliaires Villageois d'Elevage (AVE). Cette dernière formation servira à réactiver les services des AVE dans notre zone d'intervention pour soutenir les initiatives de petit élevage dans la zone.

Dans le cadre de l'alliance tissée avec l'organisation sœur MOPIB (Mouvement pour la Promotion des Initiatives de Base) autour de la filière tomate dans le Bas-Mono, plusieurs rencontres et concertations ont eu lieu pour planifier les actions, partager les rôles et responsabilités.

En renforcement de capacité organisationnelle, Sichem/AGRO-DR a bénéficié de la formation d'Exchange Belgique sur la

## *ENSEMBLE POUR UNE AFRIQUE DEBOUT*

communication et le processus de changement qui est venue compléter une première édition de formation organisée en fin 2011 sur la professionnalisation en gestion de projet et le leadership.

Le projet d'adduction d'eau potable par un forage dans le village d'Abolavé initié depuis 2007 est devenu réalité grâce à nos partenaires de Méditerranée Afrique Solidarité(MAS), de l'agence de l'eau de Rhône Méditerranée Corse et de Terre d'Azur. Le comité d'eau du village n'a pas droit à l'erreur. Raison pour laquelle, nous avons rappelé et mis en exergue la séparation des pouvoirs et rôles. « The right person at the right place ». La chefferie, le comité des sages, le comité villageois de développement etc ; chacun à sa place et son rôle. De plus, le village d'Abolavé a la chance d'avoir un village modèle dans la gestion de l'eau à côté. Nous voulons citer le village de Kétapui qui a plus de demi-million francs CFA dans ses comptes. En août 2014 prochain, le village de Kétapui fêtera les dix ans de l'installation de son forage. Bravo Kétapui !

Pour la protection de l'environnement, nous avons levé une pépinière de 5.290 plants de reboisement à croissance rapide comme le cassia, le cassia fleur, l'acacia, l'acacia fleur, le neem japonais.



Plus de la moitié de la pépinière a déjà été mis en terre dans le courant du mois de juin.



Frédéric koffi DOSSEH

# ENSEMBLE POUR UNE AFRIQUE DEBOUT

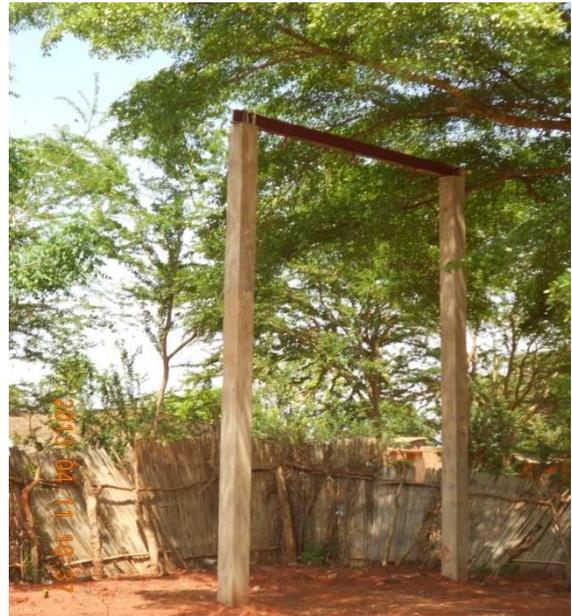
## CHRONIQUE DES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES

### ❖ Collège d'Enseignement Général de DJAGLE

Le CEG de Djagblé a bénéficié de la part de Sichem avec l'appui de son partenaire belge Gros-Schild, de la finition des travaux de construction d'un bâtiment de trois salles et d'une paillote, ainsi que de l'installation d'une potiche pour la discipline sportive du grimpe.



Le CEG Djagblé étant un centre d'examen, ces infrastructures profiteront à tous les établissements scolaires de la zone de Djagblé.



### ❖ Ecole primaire publique de Nyamadzi

L'EPP Nyamadzi a perdu un de ses enseignants ; il s'agit de monsieur AMEGANVI Koffi, titulaire du CP1. Le décès est survenu le 24 avril 2013, et l'enterrement a eu lieu le 08 mai 2013. Il y a lieu de signaler aussi le décès de l'ancien directeur de cette école monsieur TOKPAH Mawulawoè qui a été affecté cette rentrée à Tsévié. Rappelons que monsieur TOKPAH a été à la tête du jury de la première édition du concours d'orthographe organisé par Sichem/AGRO-DR. Nos sincères condoléances aux familles éplorées, et que la terre leur soit légère.

### ❖ Lycée de Djagblé

La deuxième du genre depuis sa création, la semaine culturelle a été

## ENSEMBLE POUR UNE AFRIQUE DEBOUT

marquée cette année scolaire au lycée de Djanglé par une série d'activités parmi lesquelles la journée traditionnelle, le récital, le football, la kermesse, l'excursion sur Tabligbo, la conférence débat...



La chorale du Lycée de Djanglé en prestation



Démonstration scientifique

Ces différentes activités ont bénéficié du soutien des partenaires comme Sichem/AGRO-DR, Radio Lomé, Moto Sanili, Mèches Amina, pour ne citer que ceux là.



Le club humour sur scène

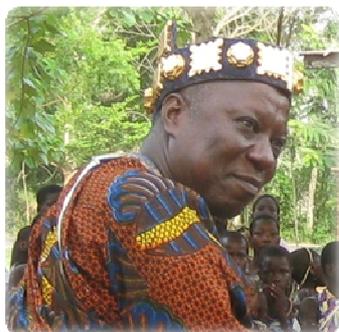
### ❖ Ecole primaire publique de Sichem

Pour marquer leur passage à la maternelle de Sichem, les stagiaires belges Luca et Anouk ont financé, avec l'appui de leur ville de provenance, la rénovation du bâtiment de deux salles abritant la maternelle au grand bonheur des enfants.



Anouk, Luca, les enfants et Tata Denise

INTERVIEW DU SEMESTRE



*Pour ce deuxième numéro, l'équipe de reporters de Gbenɔdu s'est approchée du chef du village de Dzogblakopé Togbui Sowonou Tobli 1<sup>er</sup> pour en savoir plus sur l'historique de ce village, ses réalités et ses perspectives.*

**Gbenɔdu** : Bonjour honorable Chef !

**Togbui Tobli** : Bonjour !

**Gbenɔdu** : Togbui, en quelle année le village de Dzogblakopé est-il fondé ?

**Togbui Tobli** : D'après ce que nous avons appris de nos pères, le village de Dzogblakopé serait fondé vers 1830.

**Gbenɔdu** : Qui en est le fondateur ?

**Togbui Tobli** : Le fondateur du village de Dzogblakopé s'appelle Togbui Kanle Adossi père de mon grand-père Tobli. Il est d'ethnie Ewé originaire du village de Hahotoé-Adélankpodzi. Faisant partie d'un convoie qui avait quitté Hahotoé, arrivé à Kpomé-Tansi où le groupe s'était installé, Togbui Kanle Adossi continue le chemin jusqu'à Dzogblakopé.

**Gbenɔdu** : Pourquoi le nom Dzogblakopé donné au village ?

**Togbui Tobli** : Le site actuel du village était autrefois un espace cultivable pour Togbui Kanlé et ses proches. Ils quittaient leur habitat respectif situé un peu en retrait pour venir y exercer leurs activités champêtres, et ne regagnèrent leur domicile que les jours de repos appelés « a□e tsigbe ». De retour du village un jour (entendre leur domicile), ils ont découvert leurs champs dévastés par le feu. Depuis lors, chaque fois qu'ils reviennent du champ et qu'on leur pose la question d'où ils venaient, ils répondaient : « nous venons de Dzogble » ; ce qui veut dire littéralement « le champ du feu ». Avec les appellations, « Dzogble » devient « Dzogbla » puis « Dzogblakopé » de nos jours.

**Gbenɔdu** : Aujourd'hui, combien de quartiers composent Dzogblakopé ?

**Togbui Tobli** : Je dirai huit (08) quartiers : notre quartier ici Tobli Kopé que nous avons surnommé Tobli ville pour ne pas trop répéter la terminaison « kopé », Logotsè Kopé, Akpali Kopé, Amedzrovi Kopé, la ferme Sichem qui est aussi un quartier de Dzogblakopé, Avédzi, Tovéta, Tete Kondji. Ces différents quartiers portent le nom de leurs ancêtres éponymes.

## *ENSEMBLE POUR UNE AFRIQUE DEBOUT*

**Gbenodu :** A combien peut-on estimer aujourd'hui la population de Dzogblakopé ?

**Togbui Tobli :** Si on doit se référer à la statistique des services de santé, je peux dire que Dzogblakopé compte aujourd'hui plus de mille (1000) habitants.

**Gbenodu :** Quelles sont les principales activités des habitants de Dzogblakopé ?

**Togbui Tobli :** L'agriculture, l'élevage.

**Gbenodu :** quels sont les différents produits de l'agriculture ?

**Togbui Tobli :** Nous pouvons citer principalement le maïs, le manioc et dans une certaine mesure l'arachide et la patate douce.

**Gbenodu :** Quelles sont les principales religions du village de Dzogblakopé ?

**Togbui Tobli :** En dehors des religions ancestrales en décadence, nous avons le christianisme et l'islam.

**Gbenodu :** Quelles sont les différentes infrastructures dans le village ?

**Togbui Tobli :** Nous avons une école primaire, un collège, une église méthodiste qui nous aide beaucoup avec son projet « compassion ».

**Gbenodu :** L'école primaire et le collège sont-ils des initiatives du village ou d'un partenaire financier ?

**Togbui Tobli :** Ce sont des initiatives du village ; au départ nous avons fait des hangars améliorés avec des matériaux locaux, et par la suite avec l'appui de quelques bienfaiteurs, nous avons aujourd'hui des bâtiments en durs.

**Gbenodu :** Quelles sont vos perspectives ?

**Togbui Tobli :** La mobilisation de la jeunesse pour les initiatives de développement, car c'est à eux de prendre la relève, l'eau potable, une case de santé, un lycée et l'électricité.

**Gbenodu :** Merci beaucoup Togbui Sowonou Tobli 1<sup>er</sup> pour ce temps consacré.

**Togbui Tobli :** C'est moi qui vous remercie.

Entretien réalisé par Robert TOUKPOH.

# ENSEMBLE POUR UNE AFRIQUE DEBOUT

## HISTOIRES DROLES

Le gardien surprend un braconnier qui pêche ; il lui dit :

- Vous ne savez pas lire ? Il est interdit de pêcher dans ce lac.
- Je ne pêche pas ; j'apprends à nager à mon vers de terre.

*Klatchi Afi Jacqueline, CEG Djagblé.*

Dans un avion de ligne, le commandant de bord s'adresse à ses passagers:

" C'est le commandant qui vous parle. Nous perdons de l'altitude et nous n'aurons pas assez de carburant pour atteindre notre destination. Je décide donc d'ouvrir la soute à bagages."

L'avion regagne alors de l'altitude. Mais une demi-heure plus tard... La voix du commandant se fait de nouveau entendre dans les hauts parleurs :

" C'est le commandant qui vous parle. Nous perdons encore de l'altitude et nous ne pourrions pas atteindre notre destination sans jeter quelques passagers hors de l'avion!"

" C'est la seule solution et nous allons l'appliquer d'une manière honnête et démocratique: nous allons utiliser l'alphabet..."

"Commençons par la lettre A..

Y a-t-il des Africains, des Antillais ?"

Personne ne répond.

"Y a-t-il des Blacks ?"

Toujours pas de réponse.

" Y a-t-il des gens de Couleur ?"

Toujours pas de réponse.

Mais à l'arrière de l'avion, un petit garçon demande à son père :

"Papa, tu m'as toujours dit qu'il fallait être honnête: tu es Africain et maman est Antillaise, nous sommes donc Black et aussi gens de Couleur."

"Oui, mon fils. C'est vrai. Mais aujourd'hui nous sommes des Nègres et s'il le faut nous serons même des Zoulous... "

*La rédaction.*

## DEVINETTES

1- Je suis mieux que Dieu, pire que Satan. Les pauvres m'ont, et les riches on besoin de moi. Qui suis-je ?

Aboubakari El-Hassad, Lycée de Djagblé.

2- Mon premier est un déterminant des noms féminins, mon deuxième est une nourriture fabriquée à partir du blé. Mon tout est un animal. Qui suis-je ?

Golo Komi, CEG Djagblé.

## *ENSEMBLE POUR UNE AFRIQUE DEBOUT*

3- Avec les lettres de mon nom, on peut écrire celui de ma maison. Qui suis-je ?

Sogah Flora, Sichem.

### **POEME**

#### ***Lutte contre le mal inconnu***

Il y a des moments où il faut avoir le courage et d'ignorer la honte.

La honte d'aimer son prochain car, l'amour de deux âmes sincères dominent toutes difficultés.

Il faut qu'on aboutisse à un rêve, un rêve qui changera tout notre monde.

Et ce rêve, c'est d'avoir le pouvoir de l'amour.

Seul le mot amour et ses fils : réconciliation, pardon, compréhension, peuvent nous délivrer de ce mal inconnu. C'est un mal parce que nous en souffrons beaucoup.

Un espoir parce que nous le gagnerons, et un rêve parce que nous ne pouvons plus suivre le rythme de cette vie sans amour.

Luttons tous car, ceux qui luttent ce sont ceux qui vivent ; puisque le bonheur consiste dans l'égalité des désirs et des forces.

MENSAH Chimène, CEG Djagblé.

#### ***Les larmes du bon Dieu***

Le bon Dieu du haut des cieux laisse couler dans sa bienveillance, ses larmes.

Courez végétaux !

Courez enfants !

C'est la pluie qui tombe et, chante sa joie le paysan.

Les greniers se fendilleront et à satiété, les enfants mangeront.

Vive la pluie ! Vive les récoltes !

Sur le village endormi, Dieu pleure puis le bel escargot sort de sa chambre et rit.

La pauvre brebis noyée dans les larmes du bon Dieu meurt une nuit sans arme,

Et sans brouter au prochain verdoyant feuillage.

GBEWAKPONOU Martha, CEG Djagblé.

#### ***Que vas-tu faire à l'école ?***

A l'école, je veux apprendre à lire ce qu'il y a dans les livres.

Ecouter bien tout en tournant ces pages tachées de noir.

N'entendez-vous pas un brusquement de voix confuse venu de je ne sais d'où ?

## *ENSEMBLE POUR UNE AFRIQUE DEBOUT*

Du fond des abîmes du siècle passé, ce sont les mots qui parlent ;  
Que désormais, aucune force ne puisse faire taire leurs paroles.  
AMETOWOYONA Amandine, CEG Djagblé.

### AGISSONS POUR L'ENVIRONNEMENT

L'environnement est tout ce qui nous entoure y compris nous-mêmes. En ce sens, il est perçu comme un milieu dans lequel évoluent les êtres humains ; un milieu incluant aussi l'air, l'eau, le sol, la flore, la faune... Alors, comment et pourquoi se dégrade-t-il ? Nous comprenons tout simplement que l'homme est le premier à dégrader l'environnement, et le premier à en subir les conséquences. A tout instant, les médias nous relatent les méfaits des

changements climatiques à l'échelle planétaire : les inondations par-ci, les tsunamis et autres calamités par là. A côté de l'intérêt manifesté par les nations, chacun doit se joindre au combat pour protéger l'environnement en luttant activement contre la déforestation, et en plantant des arbres. Notre survie en dépend.

Mondésir KANDE, CEG Avéta.

### REPONSES AUX DEVINETTES

1= Rien            2= Lapin            3= Chien

#### LES ETUDES ET LES FEUILLETONS PEUVENT-ILS MARCHER ENSEMBLE ?

Ils sont nombreux les téléspectateurs qui suivent à longueur de journée, ces films brésiliens, mexicains et indiens communément appelés « feuilletons » que diffusent la plupart de nos chaînes de télévision. Et d'après le constat, la plupart de ces téléspectateurs sont des élèves. Pourquoi suivent-ils ces feuilletons, comment arrivent-ils à apprendre leurs leçons ? Voici la réaction de quelques-uns :

*« Moi j'adore les feuilletons parce qu'ils me donnent beaucoup de conseils sur la vie. Ils m'aident à bien affronter l'avenir. Ils nous apprennent aussi beaucoup*

## *ENSEMBLE POUR UNE AFRIQUE DEBOUT*

*de choses sur l'amour ; mais attention, je respecte toujours mon emploi du temps et j'arrive à bien apprendre mes leçons ».*

Apollinaire Djissenou, Lycée de Djagblé.

*« Je suivais les feuilletons pour me distraire et m'évader après une journée bien chargée. C'est vraiment plaisant et sensationnel de me retrouver avec les amis les soirs pour les suivre. Je consacre le reste de mon temps à ces feuilletons après avoir lu mes cours ».*

Komlan Adodokpo, Lycée de Djagblé.

*« En tant qu'un bon élève, j'aime les feuilletons pour bien embellir mon langage. J'aime imiter les personnages en s'exprimant, et j'aime aussi leur look et leur style. Grâce à ces feuilletons, j'arrive à vaincre la peur et la honte ».*

Sophie Alice Kpongizoun, CEG Avéta.

*« Moi c'est depuis le bas âge que je suis piqué par ce virus parce que j'aime beaucoup le théâtre et j'aimerais devenir une actrice. Depuis ce jour, je suis tombée folle de ces feuilletons. Je les suis régulièrement pour bien réaliser mon rêve un jour. Mais j'arrive aussi à assimiler mes leçons ».*

Victoire Amewounou

*« Les feuilletons sont pour moi un ami lorsque je suis dans la solitude, un consolateur lorsque je suis attristée et un conseiller lorsque je suis dans les problèmes. Ils m'apprennent à bien vivre et à se défendre toute seule. C'est tout simplement formidable. Mais attention, cela ne m'empêche pas d'accomplir mon devoir d'élève ».*

Yayra Gbeglo, Futures Elites.

Qu'en pensent les enseignants ?

*« Consacrer trois à quatre heures aux feuilletons est tout simplement un gâchis ».*

Gnibi, professeur de mathématiques au CEG Avéta.

*« Les feuilletons ne sont pas mauvais en soi ; c'est l'usage qu'on en fait qui est mauvais. Le fait d'en abuser ».*

Kpetire, professeur d'histoire-géographie.

## *ENSEMBLE POUR UNE AFRIQUE DEBOUT*

*« Il est bon de suivre les feuillets car ils contribuent parfois à l'éducation de l'élève. A travers ceux-ci, les élèves peuvent apprendre beaucoup de choses pouvant les aider dans leurs études. Mais on constate aujourd'hui que plus de 80% des feuillets ne contribuent pas à l'éducation des élèves ».*

Freddy Amégninou, professeur au collège Avenir-Amitié.

*« La plupart de ces feuillets ne contribuent en aucun cas à l'éducation de l'élève. Tous les feuillets que diffusent nos chaînes de télévision ont un point commun qui est l'amour. Et je ne vois en quoi ce thème d'amour peut aider un élève qui prépare son examen. Les parents doivent beaucoup nous aider à combattre cela».*

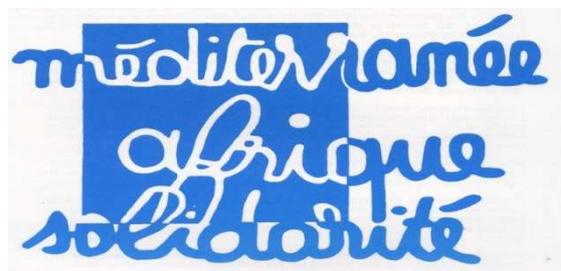
Apezouké, censeur au Lycée technique Bon berger.

A voir de près les choses, on se rend à l'évidence qu'en général, les feuillets ne contribuent pas en grande partie à l'éducation de l'élève. Ils peuvent aider parfois l'élève à enrichir ses expressions ; mais il revient aux élèves de savoir quel feuillet regarder et à l'heure qu'il faut car il y a des bons et des beaux feuillets.

Dossier réalisé par Mondésir KANDE, Enseignant au CEG Avéta.

### COUP DE PROJECTEUR SUR LES PARTENAIRES

Sichem, dans l'exécution de ses activités pour la réalisation de sa mission et de sa vision, se fait accompagner par des partenaires aussi bien en Afrique qu'en Europe. Dans ce numéro, nous allons découvrir deux partenaires financiers : Méditerranée Afrique Solidarité (MAS) de la France, et l'association Togo-Debout de la Belgique.



Créée dans les Alpes-Maritimes en 1987, Méditerranée-Afrique-Solidarité (MAS) agit pour un développement solidaire des

peuples. Elle soutient en Afrique des démarches d'acteurs locaux qui s'engagent pour l'autopromotion de communautés paysannes. Son siège se trouve à Mouans-Sartoux, et son actuel président est Yves Ferry.

Le partenariat de MAS avec Sichem date de 1999. MAS depuis lors, a soutenu de nombreux projets de Sichem dont notamment le forage et

## *ENSEMBLE POUR UNE AFRIQUE DEBOUT*

le bâtiment scolaire de Kétapui, le centre de ressources et d'animation de Sichem, le forage d'Abolavé pour ne citer que ceux-là. MAS ce sont aussi les partenaires et amis de la France qui s'engagent pour le développement solidaire et apportent leur appui aux démarches de Sichem : la municipalité de Mouans-Sartoux, les écoles de Grasse et

Mouans-Sartoux, les maîtres vigneronns de Correns, le COBIAC, l'association kokopelli, l'Institut Fénélon de Grasse, la Maison des EconomiesSolidaires, Associazione di Cooperazione e Solidarieta, AGA Grasse, OMAJ

<http://www.mas06.com/>

Togo Debout est une association belge créée en Flandre en 2010. L'association a



pour but de soutenir, au Togo et dans les pays ouest-africains voisins, des projets de développement local dans les différents domaines de la vie sociale et économique, notamment dans les soins de santé et de bien-être, dans l'éducation et la formation, dans le développement rural

Togo Debout veut tout particulièrement soutenir des projets durables et se base en premier lieu sur les propositions et les idées des collectivités locales. Les représentants locaux ici au Togo sont Ria Etienne, Antoine Dzamah et Gabriel Amouzou. Le président de Togo Debout est Marcel Hofkens, l'un des responsables en Belgique. Togo Debout est l'un des principaux partenaires du projet Education de Sichem. Elle a soutenu entre autres actions, la rénovation du bâtiment abritant la bibliothèque et le centre de documentation et d'information de Sichem, et est à l'origine de l'envoi des stagiaires belges dans les différentes écoles de la zone de Sichem. Togo Debout continue d'apporter son appui à différents niveaux de ce projet. <http://www.togodebout.be>

### CAMP CHANTIER ET COLONIE DE VACANCES « Sichem 2013 »

Dans le but de promouvoir au sein de la jeunesse du sud-est Zio l'autopromotion et l'auto-prise en charge en lien avec la vision, la mission et les valeurs de Sichem, il a été entrepris en cette fin d'année scolaire, la création de Club des

Amis de Sichem dans les villages de la zone d'intervention de Sichem/AGRO-DR. Le tout premier club a vu le jour au mois de mai à Djagblé. Il regroupe les jeunes des établissements scolaires de Djagblé et environs, et est dirigé par un

## *ENSEMBLE POUR UNE AFRIQUE DEBOUT*

bureau provisoire de cinq membres  
présidé par Emmanuela  
AMOUZOUVI.

La toute première activité du Club  
des Amis de Sichem de Djagblé a été  
le camp chantier couplé avec la  
colonie de vacances avec les jeunes  
français de l'Institut de Formation de  
Fondacio-Europe (IFF-Europe).



Ce camp de trois semaines s'est  
déroulé du 04 au 22 juin 2013. Les  
matinées étaient consacrées  
essentiellement aux travaux sur le  
chantier de construction de la  
bibliothèque annexe de Djagblé,



sans oublier les activités de  
reboisement à Sichem et dans  
certains établissements scolaires de  
la zone.



Les après-midi étaient réservés pour  
les animations de dessin, musique,  
danse...et les soirées pour les  
causeries-débats et soirées de contes  
autour du feu.



## *ENSEMBLE POUR UNE AFRIQUE DEBOUT*

### CHANT D'AU REVOIR DES JEUNES FRANÇAIS DE L'IFF-EUROPE

Pour Sichem,  
Qui peut manger avec les mains ?  
Qui peut se laver sans eau ?  
Et qui peut quitter le Togo sans verser une larme ?  
Je peux manger avec les mains  
Je peux me laver sans eau  
Mais je ne peux quitter le Togo sans verser une larme  
Qui peut faire un chantier sans briques ?  
Qui peut animer sans enfants ?  
Et qui peut quitter le Togo sans verser une larme ?  
Je peux faire un chantier sans briques  
Je peux animer sans enfants  
Mais je ne peux quitter le Togo sans verser une larme  
Qui peut danser autour du feu ?  
Qui peut apprendre l'été ?  
Et qui peut quitter le Togo sans verser une larme ?  
Je peux danser autour du feu  
Je peux apprendre l'été  
Mais je ne peux quitter le Togo sans verser une larme  
Qui veut dire merci à Sichem pour son accueil chaleureux ?  
Et qui peut quitter le Togo sans verser une larme ?  
Je veux dire merci à Sichem pour son accueil chaleureux  
Mais je ne peux quitter le Togo sans verser une larme.



## *ENSEMBLE POUR UNE AFRIQUE DEBOUT*

### ET SI ON EN PARLAIT ?

*L'habillement des jeunes filles en milieu scolaire. Qu'en pensent les élèves ?*

Les filles s'habillent très mal en milieu scolaire. Elles portent des jupes courtes sans culottes en dessous, et souvent écartent les jambes en classe. Il faut qu'elles revoient leur habillement.

Bayarou Oumarou, CEG Dzooglakopé

Nous les filles, nous nous habillons très mal pour venir à l'école. Il y en a parmi nous qui se maquillent avant de venir aux cours ; ce n'est pas bien.

Kloutsè Ablavi Salli, CEG Dzooglakopé

Une fille enceinte sur le banc de l'école ne peut se prendre qu'à elle-même. Elles attirent les regards de leurs professeurs et de leurs camarades garçons par leur habillement.

Gamoti Kodjo, CEG Dzooglakopé

Aujourd'hui, la plupart des jeunes filles viennent à l'école avec des jupes qui s'arrêtent au niveau des cuisses, et des corsages qui laissent voir leur nombril. Cela perturbe les garçons et même les professeurs.

Alowete Ablavi Cathérine, CEG Dzooglakopé

De nos jours, les jeunes filles confondent les places des fêtes avec les milieux scolaires. L'habillement des jeunes filles en milieu scolaire est très dégoûtant. Le milieu scolaire n'est pas un lieu de séduction. Pour venir aux cours et même aux travaux manuels (TM), les filles doivent porter des jupes tombant aux genoux, des habits acceptables.

Klatchi Afi Jacqueline, CEG Djagblé

La fille en milieu scolaire doit porter des habits très souples afin de cacher les parties intimes de son corps. Elle doit être différente de ces filles qui traînent dans les rues.

Djobela Justine, CEG Djagblé

Les jeunes filles en milieu scolaire doivent, selon moi, porter des jupes longues tombant jusqu'aux genoux, et des chemises simples sans fantaisies.

## *ENSEMBLE POUR UNE AFRIQUE DEBOUT*

Djanta Komi Vincent, Lycée de Djagblé

Les filles ne doivent pas porter des chemises mais plutôt des corsages pour éviter de séduire les professeurs par l'ouverture des boutons.

Enfane Gnangbé, Lycée de Djagblé

Les filles de mon lycée s'habillent très bien, et ceci grâce aux règles établies régissant la tenue scolaire des jeunes filles.

Hodanou Abel, Lycée de Djagblé

### AUTOUR DU FEU

(L'arène des contes)

#### ***Pourquoi les singes habitent dans les arbres.***

Une fois, le chat sauvage a passé toute la journée à la chasse sans rien prendre. Il est fatigué. Il va s'asseoir et se reposer, mais les puces ne le laissent pas tranquille.

Il voit un singe qui passe, il l'appelle :

-Singe, viens, je te prie, et cherche mes puces.

Le singe y consent, et, tandis qu'il cherche les puces, le chat sauvage s'endort. Alors le singe prend la queue du chat sauvage, l'attache à un arbre et se sauve.

Le chat s'éveille, il veut s'en aller, mais sa queue est attachée à un arbre. Il se donne beaucoup de mal pour se délivrer mais il n'y arrive pas.

Une tortue passe par là.

-Je vous prie de délier ma queue, crie le chat sauvage quand il la voit.

-Vous ne me tuerez pas si je vous délivre ? demande la tortue.

-Non, je ne vous ferez rien, répond le chat sauvage.

La tortue le délivre. Le chat sauvage rentre chez lui. Il dit à tous les animaux :

-Dans cinq jours, annoncez que je suis mort et que vous viendrez m'enterrer.

## *ENSEMBLE POUR UNE AFRIQUE DEBOUT*

Le cinquième jour, le chat sauvage se couche sur le dos, feignant d'être mort. Tous les animaux arrivent et dansent autour de lui. Tout à coup, il s'élançait et bondit après le singe. Mais celui-ci saute sur un arbre et s'enfuit.

C'est pourquoi le singe vit dans les arbres et ne descend pas sur le sol. Il a trop peur du chat sauvage.

*D'après Blaise Cendrars.*

*Anthologie nègre.*

### EQUIPE DE REDACTION

- **Rédacteur en Chef : Arsène ATTIDOKPO**
- **Chargée de publication : Flora SOGAH**
- **Reporters :**
  - TOGLO Kossi Isaac                      CEG Kpomé-Apéyéyéme
  - ADJABITO Assoupi                      CEG Dzogblakopé
  - FIOMAFLE K. Antoine                      CEG Dzogblakopé
  - AFANTCHAO K. Thierry                      Lycée de Djagble
  - AHO Komlan                      Lycée de Djagble
  - SAMA Alidou Christian                      Lycée Technique Bon Berger
  - ADAM Rachida                      Lycée Technique Bon Berger
  - AZOFATO Marius                      CEG Abobo
- **Espace femme :**
  - DJOBELA Justine                      CEG Djagble
  - ADJABITO Assoupi                      CEG Dzogblakopé
  - SODOADIKA Vissi                      Lycée de Djagble
  - LOTSI Afi Bertille                      Lycée de Djagble
  - DOGLO Aku Adayivi                      CEG Abobo
- **Membres :**
  - DAKASSO Akou Antoinette                      CEG Kpomé-Apéyéyéme
  - AZIAWOSSOU Kodjo                      CEG Djagble